

Le dîner-spectacle de cirque entre en piste

SCÈNES « Bruxelles-Brussel » défend un nouveau concept dans la capitale

► Les Argonautes et Carré Curieux importent le concept allemand du cabaret circassien : une soirée de numéros vertigineux entre la poire et le fromage.
► Pour montrer l'incroyable vivier de talents en Belgique. Et pourquoi pas créer un nouvel appel d'air pour le tourisme ?

La formule du cabaret circassien n'est pas neuve. Il n'est pas rare, dans la programmation de festivals comme Hors Pistes aux Halles de Schaerbeek ou Up! à l'Espace Catastrophe, de voir se glisser des soirées composées de numéros de cirque, de formes courtes, voire très courtes, sortes d'hyper concentré de techniques et de poésie. Car le numéro de cirque d'un artiste, c'est sa carte de visite, c'est en quelque sorte son sésame (ouvre-toi !) quand il sort de l'école et tente d'intégrer une

compagnie ou de fonder un collectif. Le numéro – qu'il soit de trapèze, de roue Cyr, de jonglerie, de main à main ou de banquine – est dans l'ADN du cirque et pourtant, il ne bénéficie pas vraiment de vitrine officielle en Belgique pour se faire valoir, en dehors des quelques soirées précitées.

Or, quand on sait que notre pays dispose d'une des trois meilleures écoles de formation circassienne au monde, l'École supérieure des arts du cirque (Esac), on se dit que notre territoire recèle une mine d'or. Un filon qui pourrait venir à point pour redorer l'image touristique de la capitale belge. C'est en partie dans cette perspective que deux compagnies de cirque belges, les Argonautes et Carré Curieux, ont fait le pari de monter « Bruxelles-Brussel », un dîner-spectacle circassien sis à la Tentation, près de De Brouckère, un cabaret au menu aussi acrobatique que gastronomique. Entre le monocycle, le trapèze, le tissu aérien ou le mât chinois, le spectateur jonglera avec un carpaccio de saumon, un suprême de pintade et une poire surprise pochée au gingembre. Les calories qu'il aura stockées avec le croustillant de cuisse confite et le crémeux de

pana cotta, il les brûlera rien qu'en s'imprégnant des acrobaties à la roue Cyr ou des délires sportifs au lancer de fléchettes.

La formule fait déjà fureur en Allemagne depuis de nombreuses années avec le GOP, une chaîne de cabarets de variétés devenue une vraie institution outre-Rhin. Les circassiens du monde entier y font désormais leurs armes. « Là-bas, ce sont des numéros plutôt démonstratifs », précise Philippe Vande Weghe des Argonautes. *Nous allons vers quelque chose de plus poétique, surréaliste. Bruxelles est le lieu propice pour tenter cette formule car il y a ici beaucoup de circassiens venus des quatre coins du monde qui s'installent à Bruxelles parce que c'est une ville bouillonnante au niveau artistique. La fine fleur des arts du cirque se retrouve dans notre capitale entre deux tournées.* Alliée aux Plaisirs d'Hiver, cette première édition de « Bruxelles-Brussel » espère attirer un public friand de divertissement en période de fêtes, mais l'idée est surtout de mettre en place un rendez-vous récurrent, plusieurs fois sur l'année. « Pour cela, bien sûr, il nous faudrait être soutenus par

les pouvoirs publics, afin de rendre nos prix plus abordables. »

En attendant, vous en aurez pour vos sous avec cette soirée de trois heures, pendant laquelle vous serez accueillis par une domptreuse de fauves dans les vestiaires, divertis par des tours

de magie pendant les zakouskis, et éberlués par un déluge de numéros en tous genres. Les Volcanics, avec leurs célèbres déhanchés et cols roulés, se prendront joyeusement les pieds dans les fils de projecteurs et autres catastrophes, foirant avec brio tout ce qui leur passe entre les mains. Gare aux assiettes qui fument au-dessus de vos têtes ! Une tente yourte domptera la lumière avant de devenir robe, théâtre d'ombres ou tempête. Les chapeaux des saltimbanques s'illumineront de petites fenêtres féeriques tandis que des numéros à la corde lisse flirteront avec des mélodies sur scie. Oui, oui ! ■

CATHERINE MAKEREEL

Du 20 au 30 décembre à la Tentation, 28 rue de Laeken. 1000 Bruxelles. Dîner-spectacle : 65 € (sans boissons) / 90 € (avec boissons). Réductions pour les enfants. www.bruxelles-brussel.be.

« PAR-DELÀ LES MARRONNIERS »... DE FIN D'ANNÉE

Petite sélection de spectacles

Le cabaret, la revue, le music-hall. C'est le genre de plats qu'apprécient particulièrement les théâtres en période de fin d'année. Serait-ce par souci d'alléger notre pensée pendant que les festins de réveillons alourdisent notre panse ? Pas si sûr. A y regarder de plus près, certains spectacles ont beau opter pour des formes burlesques, le fond ne trempe pas forcément dans la graisse ultra-calorique, le sens ne finit pas forcément en terrine confite. Au Théâtre de Liège par exemple, Jean-Michel Ribes explore le music-hall pour fêter la liberté de penser. Avec *Par-delà les marronniers* (du 27 au 31/12), le

metteur en scène rend hommage à trois dandys dadaïstes des années 20 : Jacques Rigaut, Arthur Cravan et Jacques Vaché. Le premier était fasciné par le luxe et le suicide, le second était poète et boxeur, le troisième inspira Breton. Tous se sont révoltés contre la tyrannie du bon sens, préférant célébrer l'insolence de l'être. Aux Halles de Schaerbeek, *Un Minuto* (du 16 au 18/12) pourrait apparaître comme une soirée composée de numéros circassiens pour applaudir les prouesses techniques de la dernière promotion de l'Esac (École supérieure des arts du cirque de Bruxelles), sauf que le spectacle est mis en scène par Roberto Magro, clown de renommée internationale habitué des collectifs

prestigieux, comme Rosas d'Anne Teresa de Keersmaeker. Avec lui, les étudiants de l'Esac créeront un « *moment unique et heureux* », une ode à l'instant présent, au merveilleux du quotidien, le tout en présence du compositeur contemporain Simon Thierree, au violon et au piano. Et même quand il s'agit de décortiquer la comédie musicale, *Vous avez dit Broadway ?* (le 31/12 au Public) creusera plus loin que l'image éculée de Julie Andrews en chapeau de paille courant dans les jardins de Salzbourg pour redécouvrir l'origine, les grands courants et les chefs-d'œuvre du « musical » depuis le XVIII^e siècle. Comme quoi, on peut aussi réveiller malin.

C.M.A.